

Collège au cinéma en Val-de-Marne



Bilan 2007-2008 6^{ème} édition

Document réalisé par l'Association Cinéma Public
T 01 42 26 03 14
F 01 42 26 02 15
collegeaucinema@cinemapublic.org



Collège au cinéma en Val-de-Marne est une initiative du Conseil général du Val-de-Marne

SOMMAIRE

I- PARTENAIRES ET ACTEURS DU DISPOSITIF	2
1- la coordination : Association Cinéma Public	
2- la formation des enseignants : AFIFF	
3- le comité de pilotage départemental	
4- le comité de suivi	
5- le professeur relais	
6- les intervenants	
II- LES COLLEGES... LES CINEMAS	4
1- les collèges	
2- les cinémas	
III- LA PREPARATION DES SEANCES	7
1- les projections pour les enseignants	
2- la formation des enseignants	
IV- LES FILMS	10
1- les films au programme	
2- les films dans les festivals	
V- ACCOMPAGNEMENT CULTUREL	16
1- la relation avec les animateurs jeune public	
2- les documents pédagogiques	
3- les affiches des films	
4- les interventions dans les classes	
5- le travail accompli en classe	
6- les projets complémentaires	
7- l'évaluation du dispositif	
VI- ORGANISATION	23
1- calendrier des séances	
2- circulation des copies	
3- état des copies	
4- organisation dans les collèges	
5- comportement des élèves	
6- transport des élèves	
7- tarifs	
VII- CARTE DE REDUCTION	25
VIII- PROPOSITIONS	25
IX- EN RESUME	26
Remerciements	27
Annexes	
1- liste des collèges	
2- les cinémas partenaires	
3- films de la liste nationale	
4- texte de préparation de Bernard Loyal au programme <i>En matières d'animation</i>	
5- fiches d'identité des festivals partenaires	
6- fiches de présentation des films dans les festivals	
7- Présentation des professionnels intervenants	
8- Contacts	

Le dispositif national *Collège au cinéma*, initié en 1989 par le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de l'Education Nationale, propose aux collégiens de **découvrir des œuvres cinématographiques** lors de projections organisées spécialement à leur intention dans des salles de cinéma et de se constituer, grâce au travail pédagogique d'accompagnement conduit par les enseignants et intervenants professionnels, **les bases d'une culture cinématographique**.

Les objectifs poursuivis sont de sensibiliser les adolescents à la culture cinématographique, les former à la lecture de l'image, contribuer à leur éducation de spectateur, et construire la fréquentation des salles de cinéma comme pratique culturelle.

Dans le cadre de sa politique culturelle en direction de la jeunesse portant sur l'art cinématographique et l'initiation à la lecture de l'image, le Conseil général du Val-de-Marne a décidé de renforcer son intervention auprès des collégiens par la mise en place sur le département du dispositif *Collège au cinéma*, depuis la rentrée scolaire 2002.

L'opération est proposée à tous les collèges du département ayant un projet d'établissement qui comporte un volet concernant le cinéma ou l'éducation à l'image et à toutes les salles de cinéma publiques Art et Essai souhaitant renforcer leur action auprès du jeune public.

Le dispositif repose sur le **volontariat** des chefs d'établissement et des équipes enseignantes ; il s'inscrit dans le temps et le calendrier scolaires et fait partie intégrante du **volet d'éducation artistique et culturelle du projet d'établissement**. Les équipes pédagogiques veillent à établir des liens constructifs et réciproques entre le dispositif et les disciplines scolaires représentées, en évitant l'instrumentalisation de part et d'autre. Elles peuvent s'appuyer sur les instructions et programmes concernant l'éducation à l'image et favoriser le travail interdisciplinaire.

Collège au cinéma en Val-de-Marne s'intègre dans les actions cinématographiques déjà en place dans le département et tout particulièrement au Festival Ciné Junior 94 et au Festival International de Films de Femmes (Créteil).

La mise en place et l'organisation du dispositif sont confiées à l'**Association Cinéma Public**, qui travaille en étroite collaboration avec l'Inspection académique et la Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle du Rectorat de Créteil.

Ce document est un support à la réunion de bilan du dispositif, qui sera complété par un compte-rendu.

I - PARTENAIRES ET ACTEURS DU DISPOSITIF

Collège au cinéma en Val-de-Marne, initié en 2002 par le Conseil général du Val-de-Marne, est mené en partenariat avec le Rectorat de Créteil (DAAC), l'Inspection académique du Val-de-Marne, le Centre National de la Cinématographie, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, le Festival International de Films de Femmes de Créteil, le Festival International de Cinéma Jeunes Publics en Val-de-Marne Ciné Junior 94, les cinémas publics classés "Art et Essai" du département et les établissements scolaires volontaires.

L'ensemble des partenaires travaille régulièrement au bon déroulement du dispositif, notamment au sein du Comité de pilotage départemental et du Comité de suivi. Ces comités sont animés par l'association Cinéma Public, structure missionnée par le Conseil général du Val-de-Marne depuis mai 2002 pour mettre en place et coordonner le dispositif *Collège au cinéma* dans le département. Le Conseil général du Val-de-Marne et l'association Cinéma Public sont liés par une convention annuelle qui détermine les engagements de chacun.

Quant à la formation des enseignants, elle est organisée dans le cadre du Plan Académique de Formation et sa mise en œuvre est confiée à l'Association pour le Festival International de Films de Femmes (Créteil / AFIFF).

1- La coordination : association Cinéma Public

Créée en 1978, Cinéma Public est une association qui fédère les salles de cinéma municipales et associatives autour de la notion de service public de cinéma. Dans cette défense d'une exploitation non soumise aux règles du marché, elle insiste sur le rôle des salles en matière d'action culturelle mais aussi sur la place de la salle au sein d'un territoire comme lieu culturel et citoyen, espace de dialogue et de débats, ouvert à la pluralité d'expression.

L'association organise ses différentes activités autour des valeurs de l'épanouissement du spectateur et de l'entretien de son esprit critique : organisation d'un festival pour les enfants dans les territoires palestiniens, organisation collective de manifestations cinématographiques (Rêve général – Mai 68-Mai 08), journées de réflexion sur des questions telles que le numérique dans les salles de cinéma, la cinéphilie, la réforme de l'art et essai, enquêtes sur l'exploitation cinématographique dans le Val-de-Marne commandée par le Conseil général du Val-de-Marne...

Sans oublier le Festival International de Cinéma Jeunes Publics Ciné Junior 94 que l'association organise depuis 1990 le dans une vingtaine de salles du département, sur une initiative du Conseil général du Val-de-Marne.

2- La formation des enseignants : Association pour le Festival International de Films de Femmes de Créteil (AFIFF)

Le stage de formation est organisé dans le cadre du Plan Académique de Formation et sa mise en œuvre est confiée à l'Association pour le Festival International de Films de Femmes (Créteil / AFIFF).

L'AFIFF, en partenariat avec le Rectorat de Créteil et l'Association Cinéma Public, est chargée de définir le contenu, d'organiser le stage de formation et d'en établir le bilan.

L'AFIFF travaille depuis plusieurs années avec l'Education Nationale sur le département (initiative Graine de cinéphage pendant le festival...) et dispose d'un centre de ressources IRIS.

3- Le comité de pilotage départemental

Le comité de pilotage, composé de représentants des structures partenaires mentionnées dans ce dossier, du professeur relais, d'exploitants, d'intervenants, d'enseignants et de chefs d'établissement, décide des orientations du dispositif dans le département (choix des films, politique tarifaire...). En outre, les réunions du comité de pilotage permettent la rencontre et la discussion entre professionnels du cinéma et enseignants autour d'une question commune.

Le Comité de pilotage départemental se réunit 2 à 3 fois par an.

4- Le comité de suivi

Réunissant des représentants du Conseil général du Val-de-Marne (service culturel et service de l'enseignement), de l'Inspection académique du Val-de-Marne, du Rectorat de Créteil - DAAC, le professeur relais et la coordinatrice du dispositif, le comité a pour mission de créer des groupes de travail sur des sujets précis pour établir des passerelles entre les différents partenaires, et d'évaluer régulièrement le déroulement du dispositif.

5- Le professeur relais

Bernard Loyal, professeur au Collège de Lattre du Perreux et responsable du groupe cinéma de la DAAC du Rectorat de Créteil, occupe la fonction de professeur relais de l'opération depuis la création du dispositif.

Détaché de "l'éducation nationale" pour aider et conseiller les enseignants dans la conduite de leur classe au dispositif, sa mission s'est précisément répartie en plusieurs axes : élaboration et encadrement de la formation des enseignants (voir ci-après) ; soutien à l'élaboration de projet auprès des enseignants ; présentation du dispositif dans certaines classes, en début d'année scolaire ; suivi de classes et interventions (Bernard Loyal est intervenu dans plusieurs classes cette année).

L'action du professeur relais paraît fondamentale pour assurer un suivi des classes et confronter les points de vue des enseignants à la question de la sensibilisation à l'art cinématographique que propose le dispositif.

6- Les intervenants

Cinq professionnels (dont le professeur relais) sillonnent le Val-de-Marne, pour assurer des interventions dans l'ensemble des classes. Ils ont pour mission de familiariser les élèves avec la lecture et l'analyse de l'image pendant des séances de 2 heures, sur chaque film de la liste nationale.

1- les collèges

L'opération est ouverte aux collèges publics et privés sous contrat avec l'Etat, volontaires et ayant un projet d'établissement qui comporte un volet concernant le cinéma ou l'éducation à l'image.

Les critères d'inscription sont le volontariat des enseignants, le contenu des projets présentés, l'inscription du dispositif dans le Projet d'Etablissement... en donnant la priorité nouveaux établissements et/ou nouveaux enseignants et aux collèges situés en zone prioritaire.

Le dispositif fait partie intégrante du volet d'éducation artistique et culturelle du projet d'établissement.

La participation au dispositif fait l'objet d'une convention entre chaque collège et l'association Cinéma Public.

Les inscriptions

Pour informer du lancement des inscriptions au dispositif, l'Inspection Académique du Val-de-Marne a adressé aux chefs d'établissement de l'ensemble des collèges publics et privés du département un dossier d'inscription (modalités de fonctionnement du dispositif, films au programme, formulaire d'inscription...) courant avril. Nous constatons que l'information qui parvient aux chefs d'établissement n'est pas toujours communiquée aux enseignants. Il est donc recommandé aux salles de cinéma de contacter les collèges proches de leur salle afin de communiquer l'information. D'autres supports de communication ont été touchés comme la lettre d'information de la DAAC du Rectorat.

Les collèges dans le Val-de-Marne (données 2007) :

104 collèges publics (dont 26 sections d'enseignement général et professionnel adapté -SEGPA) et 24 collèges privés sous contrat.

49374 élèves scolarisés dans le public.

9778 élèves scolarisés dans le privé.

Soit un total de 59152 élèves.

ZEP : 25 établissements

Ambition réussite : 2 établissements

REP : 29 établissements

ZUS : 13 établissements

Les collèges dans le dispositif :

Pour cette sixième édition, le dispositif était ouvert à 40 classes.

Les demandes d'inscription en juin 2007

55 demandes d'inscriptions (58 en 2006-2007)

1403 élèves

83 enseignants

27 collèges répartis

Légère tendance à la baisse par rapport à l'année précédente.

Les classes retenues par le comité de suivi en juin 2007

43 classes

Les classes participantes en septembre 2007

43 classes ont participé au dispositif.

1085 élèves

59 enseignants

27 collèges (+1)

19 communes

3 collèges sont nouveaux (5 en 06-07), 2 sont fidèles depuis le début, 19 se réinscrivent (sur 26) et 4 sont de retour après une ou plusieurs années d'absence.

Le nombre de candidatures est stable depuis 3 ans.

On note une absence totale de demande de participation des collèges de l'est du département :

Le Plessis-Tréville, Chennevières, Ormesson, La Queue-en-Brie, Noiseau, Sucy-en-Brie, Boissy-St-Léger, Marolles-en-Brie, Santeny.

Le comité de suivi a été dans l'obligation de refuser des inscriptions. Après avoir demandé des précisions sur des dossiers rapidement remplis, le comité, pour rester dans la limite des 40 classes (limite d'accueil des cinémas et limite budgétaire), a dû refuser la participation de 12 classes et 2 établissements.

Les nouvelles demandes ont été privilégiées, excluant les enseignants qui participent depuis la première année.

Le comité de suivi a tenu à expliquer son choix aux enseignants, et les a incités à monter d'autres projets cinéma.

Les membres du comité insistent sur le fait que le dispositif est un tremplin. L'idée étant de donner aux enseignants l'expérience et la confiance nécessaires pour créer de façon autonome un projet cinéma personnalisé avec leur cinéma partenaire ou tout autre partenaire culturel (Forum des images, Cinémathèque française...).

Chaque établissement participe avec un maximum de 3 classes.

Les conventions ont été adressées aux collèges courant septembre 2007.

Parmi les 43 classes, on compte **22 classes pour les niveaux 6^{ème}-5^{ème}** et **21 classes pour les 4^{ème}-3^{ème}** (niveaux équilibrés, contrairement à l'année précédente).

Pour la 2^{ème} année, mais pas dans le même établissement, une classe était constituée d'élèves non-francophones (certains n'étaient jamais allés au cinéma).

Les 27 collèges sont situés dans **19 communes** (Bry/Marne, Cachan, Choisy-le-Roi, Créteil, Fontenay/Bois, Ivry/Seine, Kremlin-Bicêtre, Le Perreux/Marne, Mandres-les-Roses, Maisons-Alfort, Orly, Saint-Mandé, Thiais, Villecresnes, Villejuif, Villeneuve St-Georges, Villeneuve-le-Roi, Vitry/Seine, Villiers-sur-Marne). (en souligné, les 3 villes « nouvelles »)

N'ont pas participé cette année des collèges inscrits les années précédentes de Champigny/Marne, Saint-Maur, Gentilly, Valenton.

L'annexe 1 présente les inscriptions des collèges.

l'information aux enseignants

Les enseignants ont reçu dès la rentrée scolaire le "Mode d'emploi *Collège au cinéma* pour les enseignants", détaillant l'ensemble des modalités de fonctionnement du dispositif.

Un document de communication globale sur le dispositif (affiche recto-verso) édité par le Conseil général du Val-de-Marne en mars 2004 a été redistribué en début d'année scolaire.

Un fonctionnement efficace du dispositif repose sur le partenariat entre les enseignants et les exploitants.

Des réunions sont proposées en début d'année, organisées par les cinémas partenaires, pour faire une visite du cinéma, prendre un premier contact avec les enseignants, et caler les dates de projections avec les élèves. C'est le point de départ du dispositif.

En début d'année scolaire, avant la première projection avec les élèves, les enseignants peuvent contacter la coordinatrice, le professeur relais et le responsable jeune public du cinéma partenaire, pour aller présenter aux élèves en classe le dispositif, et aborder une première thématique "moi et le cinéma".

On note de très bons retours des enseignants et de la perception du dispositif par les élèves, qui parfois manquent d'information ou de clarté dans l'information. C'est également l'occasion d'être sur le terrain, dans les collèges, de donner quelques explications sur les salles de cinéma publiques, sur la répartition du prix du billet... et de parler de cinéma avec les élèves, de mieux connaître leurs pratiques culturelles.

Chaque établissement scolaire partenaire a signé une convention avec l'association Cinéma Public courant septembre 2007. Cette convention engage l'établissement à participer au dispositif dans sa totalité et à en respecter les principes de fonctionnement.

Malgré signature, certains points de la convention n'ont pas été respectés ; ces points seront évoqués ci-dessous.

La **communication interne** dans les établissements est parfois difficile. Il s'agit d'informer les enseignants, le personnel administratif, et l'équipe de direction du déroulement du dispositif.

Ce point sera développé dans la partie VI- Organisation.

2- les cinémas

Le dispositif est ouvert aux salles de cinéma publiques Art et Essai du département qui effectuent déjà un travail auprès du jeune public et qui souhaitent renforcer cette action ; ces salles participent au festival Ciné Junior 94.

La participation au dispositif fait l'objet d'une convention entre chaque salle de cinéma et l'association Cinéma Public, pour préciser les engagements des structures.

Les salles de cinéma sont les lieux de la découverte des films. Lieux de diffusion, ils sont également des lieux incontournables de l'action culturelle.

Les exploitants et animateurs jeune public des salles de cinéma partenaires du dispositif sont des relais indispensables et très actifs. Leur lien privilégié avec les enseignants (et avec la coordination du dispositif) est à la base de la réussite de l'opération.

Les cinémas, liés par une convention de partenariat annuelle avec l'association Cinéma Public, s'engagent à accueillir les classes, à présenter les films, à proposer une discussion à l'issue de la projection, à assurer des conditions d'accueil et de projection optimum, à limiter le nombre de classes par séance pour un bon déroulement.

Les cinémas partenaires du dispositif font partie d'un réseau de salles qui travaillent toutes pour l'éducation à l'image, et qui, au cours d'échanges de pratiques sur des questions telles que l'accueil et la fidélisation du public jeune, améliorent leurs propositions aux participants du dispositif.

10 cinémas sont partenaires cette année.

Le Centre culturel de Chevilly-Larue a manifesté son intérêt pour participer au dispositif, et au festival Ciné Junior. C'est ainsi que le cinéma a intégré le dispositif, avec l'accueil d'une classe cette année.

Les travaux La Tournelle de L'Hay-les-roses ont pris fin. Mais le cinéma n'a pu accueillir de classes cette année en raison de son ouverture à l'automne.

Pour la troisième année, le cinéma Le Casino de Villiers (malgré l'inscription d'un collège de la ville) ne fait pas partie des cinémas partenaires. A la rentrée scolaire, le cinéma ne comptait plus parmi son personnel un poste de chargé de l'accueil et du suivi du jeune public. L'association Cinéma Public a entamé une discussion avec le directeur du cinéma, notamment sur ce sujet.

Chaque cinéma accueille entre 1 et 8 classes, une limite pour les cinémas.

C'est une volonté de limiter le nombre de classes par cinéma, dans un souci de qualité d'accueil des élèves et de contact avec les enseignants.

Arcueil	Espace Jean Vilar	Ivry-sur-Seine	Le Luxy
Champigny	Studio 66	Orly	Centre culturel Aragon-Triolet
Chevilly-Larue	Centre culturel	Le Perreux	Centre des Bords de Marne
Choisy-le-Roi	Théâtre-cinéma Paul Eluard	Vitry	Les Trois Robespierre
Créteil	La Lucarne		
Fontenay	Le Kosmos		

(cf. annexe 2)

Le "choix" des cinémas est primordial, compte-tenu des objectifs du dispositif. Les élèves fréquentent des salles qui leur permettent, hors temps scolaire, de profiter d'une programmation de films d'auteurs, de cinématographies peu connues, mêlant le documentaire, la fiction, l'animation, le court métrage... notamment avec la carte de réduction "Collège au cinéma".

Les salles participantes ont reçu en début d'année un mode d'emploi du dispositif, reprenant des informations techniques (tarification, transport des copies...).

La convention qui lie le cinéma à l'association coordinatrice insiste sur la relation entre le cinéma et les enseignants, l'accueil des classes, la présentation des films avant leur projection, la possibilité d'une discussion après les films et la qualité des projections.

Pour des raisons de qualité d'accueil, il est demandé, dans les conventions, de limiter le nombre de classes par séance à trois.

Par signature de la convention, le responsable *Collège au cinéma* s'engage à accueillir chaque classe, à présenter le film en début de séance et à proposer une discussion à l'issue de la projection, si l'emploi du temps des classes le permet. Cet engagement a globalement été respecté.

Les initiatives des salles de cinéma

A noter l'initiative du Cinéma Le Kosmos, qui, pour la seconde année, avec des copies des dispositifs (Ecole au cinéma, Collège... et Lycéens) a organisé tout au long de l'année un cycle intitulé **Hollywood dans tous ses états**. Séances uniques en soirée, accompagnées de l'intervention d'un critique de cinéma. *Chantons sous la pluie* et *Un jour sans fin* ont été programmés dans ce cadre.

Chantons sous la pluie a également été programmé au Luxy d'Ivry en séance classique, simplement annoncée dans le programme du cinéma.

La coordination est à la disposition des exploitants pour tout accompagnement sur ces séances publiques (recherche d'intervenant...).

III - LA PREPARATION DES SEANCES

Les premières séances ont débuté après les matinées de projection mais avant le stage de formation, pour des raisons d'organisation. Le premier trimestre est très chargé pour les cinémas, les projections sont parfois très rapprochées pour les classes, mais il sera difficile d'organiser différemment le planning.

Liste des films au programme en page 9 ("IV- Les Films").

1- les projections pour les enseignants

Elles sont organisées en complément du stage de formation, le plus tôt possible dans l'année, pour que tous les enseignants voient les films avant la projection avec leurs élèves. Ces projections sont également ouvertes à tous les exploitants, intervenants et partenaires du dispositif.

Chantons sous la pluie (Stanley Donen – 6°-5°) : samedi 22 septembre / Le Luxy – Ivry
Intervention animée par Bernard Loyal, professeur relais

Un jour sans fin (Harold Ramis - 4°/3°) : samedi 22 septembre / Le Luxy – Ivry
Intervention animée par Géraldine Canonge, cinéphile et animatrice jeune public

L'Enfant sauvage (François Truffaut – tous niveaux) : samedi 6 octobre / La Lucarne – Créteil
Intervention animée par Frédéric Bas, critique de cinéma

En matières d'animation (courts d'animation - 6°/5°) : samedi 29 mars / Espace Jean Vilar – Arcueil
Intervention animée par Bernard Boulad, programmateur spécialiste du cinéma d'animation

Court(s) de cinéma (courts métrages fiction - 4°/3°) : samedi 29 mars / Espace Jean Vilar – Arcueil
Intervention animée par Florent Darmon, réalisateur (intervention en partenariat avec l'Agence du court métrage)

La fréquentation de ces matinées en début d'année est bonne mais insuffisante (tous les enseignants ne voient pas le film avant leurs élèves).

On remarque une démobilitation des enseignants et des salles de cinéma pour les prévisionnements des films du dernier trimestre, proposés le samedi 29 mars : 20 enseignants sur plus de 50 inscrits, 2 intervenants et 1 salle de cinéma. Aucune explication réelle à ceci à ce jour.

Ces projections ont lieu pour certains sur le temps scolaire, ou se pose le problème des gardes d'enfants. Il est tout de même prévu de reconduire ces matinées l'année prochaine.

Synthèse des carnets de bord

Cette année encore, les enseignants jugent les séances de prévisionnement accompagnées de l'intervention d'un professionnel très intéressantes par la qualité des échanges et le « professionnalisme » des intervenants. Des enseignants indiquent qu'ils ont été prévenus tardivement des séances de prévisionnements en début d'année scolaire. La coordination veillera à envoyer l'information au plus tôt.

2- la formation des enseignants

Le stage "Collège au cinéma en Val-de-Marne" a eu lieu les 13, 14 et 15 novembre 2007 à la Maison des Arts de Créteil, pour 42 stagiaires inscrits. Le stage de formation "Collège au cinéma en Val-de-Marne" est obligatoire pour au moins un enseignant par établissement.

Thématique du stage cette année : le cadre et le plan séquence

Intervenants : Jackie Buet, directrice du Festival International de films de Femmes - Pascale Diez, réalisatrice - Nara Keo Kosal, chef opérateur - Bernard Loyal, professeur relais pour Collège au cinéma en Val-de-Marne

Équipe d'encadrement : Jackie Buet (FIFF), Ophélie Id Abbou (Cinéma Public-Collège au cinéma 94), Marie Aubayle (Conseillère cinéma au CG 94), Monique Radochévitch (Conseillère cinéma DAAC Rectorat)

Déroulement du stage

JOUR 1

8h30 à 12h : par groupes de niveau

. **Accueil**, présentation du stage et distribution de documents

. **Vocabulaire et outils d'analyse** pour les nouveaux stagiaires (Pascale Diez)

. **Analyse de séquence** pour les avancés (avec Bernard Loyal) analyse de 4 séquences sur les films du programme :

Un jour sans fin de Harold Ramis, Chantons sous la pluie de Stanley Donen, L'Enfant Sauvage de François Truffaut, Court(s) de cinéma (programme de courts métrages 4°/3°), En matières d'animation (programme de courts métrages 6°/5°)

. **Mise en commun** et présentation des séquences analysées par les avancés.

13h à 14h : Déjeuner autour d'un buffet à la Maison des Arts (rencontres informelles)

14h à 16h30 : tout le monde

- . Présentation des principes du cadre et de ses contraintes avec Nara Kéo Kosal, chef opérateur (pour tous)
- . Réalisation d'un plan avec mise en scène à l'intérieur du plan et travail sur le hors-champ
- Travail sur les études de plan d'Alain Bergala.

JOUR 2

8h30 à 12h30

- . Répartition des groupes et présentation des consignes pour **les ateliers de pratique, écriture de scénario et tournage** pour les nouveaux stagiaires qui seront répartis en 3 groupes encadrés par Pascale Diez, Bernard Loyal et Jackie Buet.
- . **Les avancés** travailleront également sur le plan séquence.

13h à 14h : Déjeuner autour d'un buffet à la Maison des Arts (rencontres informelles)

14 à 16h30 (voir 17h30)

A partir de 14h : **tournage**

Séance suivie par Pascale Diez, Bernard Loyal, Jackie Buet

JOUR 3

8h30 à 13h

- . **Montage pour tous**: 4 bancs de montage à disposition (Pascale Diez, Bernard Loyal et Frédérique Royer).

13h à 14h : Déjeuner (rencontre avec les responsables des festivals)

- . **Pendant le repas, présentation des festivals** partenaires du dispositif (Jackie Buet et Sonia Bressler pour le FIFF, Ophelia Id Abbou pour Ciné Junior).

14h30 à 16h30

- . **Présentation d'un court métrage par chacun des festivals partenaires** : Ciné Junior et Festival International de Films de Femmes.
- . **Analyse de séquences sur des courts métrages** par groupe
- . **Mise en commun des analyses de séquences**
- . **Visionnage des courts métrages** réalisés par les groupes

Bilan du stage, rédigé par Monique Radochévitch (DAAC Rectorat)

1. Taux de fréquentation (présence et assiduité) + analyse

Il y avait 42 inscrits à ce stage réservé aux professeurs impliqués dans le dispositif « Collège au Cinéma » et obligatoire pour ceux qui y participent pour la première fois. Il y avait 36 présents le premier jour, tous les absents avaient déjà suivi le stage l'année précédente. En dépit de la grève il y avait 33 stagiaires le 2ème jour et 29 (+ 2 malades!) le 3ème, qui sont restés jusqu'à la fin.

Le stage est conçu comme un ensemble et les stagiaires le ressentent bien. Par ailleurs, ils sont particulièrement motivés puisqu'ils ont déjà fait le choix de participer à « Collège au cinéma » avec leur classe. On peut aussi faire remarquer que les repas organisés sur place permettent de reprendre le travail avec tous en début d'après midi.

2. Bilan du stage du point de vue des stagiaires (synthèse des réponses formulées sur les fiches individuelles d'évaluation)

29 bilans ont été rendus avec un total de 48 réponses « très satisfaisantes », 62 « satisfaisants » et 6 « moyens » aux différentes questions sur l'organisation, la pertinence des interventions, la convivialité et les contenus.

Sur 29 réponses, le tournage est mentionné 21 fois comme point fort du stage.

Quant aux manques, la réponse la plus fréquentes (10 fois) est « rien »!

Les critiques portent essentiellement sur des problèmes techniques qui se sont produits le 3ème jour

La gentillesse et la disponibilité de tous (intervenants et personnels du FIFF) sont mentionnées à plusieurs reprises

3. Bilan du stage du point de vue des formateurs ? Quels décalages entre projet initial et stage réalisé, pourquoi ?

Comme chaque année, les formateurs avaient fait le choix de la variété des activités et d'un équilibre pratique / théorie qui motive manifestement les stagiaires.

Des outils d'analyse sont proposés le 1er jour. Pour les « avancés » (2ème participation au stage) cette activité s'articule partiellement autour des films au programme de l'année. C'est la notion de plan-séquence qu'ils ont abordée, puis présentée au reste du groupe.

Cette année la réalisation devait précisément consister en un plan séquence. Sept groupes avaient été constitués, à vrai dire un de trop, puisqu'il y a 3 professionnels pour les encadrer. Cette réalisation crée une émulation amicale entre les groupes qui trouve son aboutissement lors de la mise en commun. Cette année, exceptionnellement, les nouveaux et les avancés ont été mêlés dans les groupes et il est probable que cela a influé sur la qualité des réalisations. Le fait de pouvoir faire une prise puis de l'analyser pour améliorer les suivantes a également contribué à produire des résultats très intéressants et le cru 2007 nous a semblé excellent.

Les stagiaires sont souvent les premiers surpris de ce qu'ils sont parvenus à faire et si des changements de thématiques ont lieu tous les ans, il semblerait toutefois dommage de bouleverser une formule qui est largement plébiscitée par les stagiaires

Quelques réflexions en guise de bilan sur le stage de novembre 2007

Par Jackie Buet, directrice de l'association pour le festival de Films de Créteil

Chaque année, ce stage est pour nous un moment de réel plaisir et d'engagement auprès des enseignants qui ont choisi de consacrer 3 jours de formation à l'analyse et à l'utilisation des outils de fabrication du cinéma (au sein de notre équipe et du collectif d'encadrement Collège au Cinéma).

L'indice de satisfaction est réjouissant et je me permets de prendre quelques lignes pour souligner les éléments particuliers de cette année.

Nous avons un schéma de stage assez bien rodé avec Pascale Diez et les différents intervenants pour la partie vocabulaire et outils d'analyse. Les séances d'analyse de séquences (Bernard Loyal) qui viennent en complément étant de très bons exercices pour vérifier l'efficacité des outils proposés et les appliquer sur le répertoire de l'année.

Mais ce qui a fait la spécificité de ce stage 2007 c'est la proposition qui a été faite d'axer la réalisation sur la notion de « plan séquence » avec possibilité de mise en scène à l'intérieur du plan et travail sur le hors-champ. C'est Nara Keo Kosal (chef opérateur) qui nous a guidé dans cette voie.

Ce parti-pris a donné des propositions très variées et a surtout laissé du temps aux différents groupes d'analyser leurs prises de vue et de faire leurs propres corrections.

La partie montage, quoique plus allégée, a rencontré plus de difficulté d'encadrement car le délai est court et les différents groupes se retrouvent à travailler sur les mêmes créneaux horaires. On peut donc veiller à y être attentifs.

Seule difficulté : c'est très court 3 jours ! (surtout si on a des imprévus comme ça peut arriver !).

Il faut donc se demander si 3 jours pour acquérir des outils en commun, les confronter aux films du programme puis réaliser, c'est-à-dire : décider du scénario et des contraintes, tourner et monter... n'est pas trop court !

Jusqu'à présent on a gardé ce pari mais il faut peut-être décider pour le prochain stage de faire l'expérience d'approfondir une seule chose?

Ex : comparer cinéma et télévision, voir ce que sont les notions d'action, de perception et d'émotion au cinéma et comment l'image intervient dans ces 3 registres...etc...

Mais, ça risque d'être frustrant de ne pas réaliser!

En tout cas, merci d'y réfléchir avec nous.

Jackie Buet- juin 2008

Le prochain stage de formation aura lieu les 18, 19 et 20 novembre 2008 à la Maison des Arts de Créteil.

Le Comité de pilotage insiste sur la nécessité d'une présence des enseignants en continu pendant le stage. Les dates du stage sont connues très tôt, les enseignants ont le temps de s'organiser. L'absentéisme sur les stages de formation remet très sérieusement en cause leur reconduction, de plus en plus fragilisée actuellement.

IV – LES FILMS

1- les films au programme

5 films sont au programme dans l'année :

. **3 films choisis** annuellement par le comité de pilotage départemental dans le catalogue de la liste nationale, établie par la commission nationale Collège au cinéma (cf. la liste nationale en annexe 3).

. **2 films au choix** des enseignants dans la programmation du Festival International de Cinéma Jeunes Publics Ciné Junior 94 ou du Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne (FIFF)

6^{ème}/5^{ème}

Trimestre 1	<i>Chantons sous la pluie</i> (Stanley Donen) et <i>L'Enfant sauvage</i> (François Truffaut)
Trimestre 2	2 films dans Ciné Junior 94 ou le Festival de Films de Femmes (Créteil)
Trimestre 3	<i>Programme de courts métrages d'animation « En matières d'animation »</i>

4^{ème}/3^{ème}

Trimestre 1	<i>Un jour sans fin</i> (Harold Ramis) et <i>L'Enfant sauvage</i> (François Truffaut)
Trimestre 2	2 films dans Ciné Junior 94 ou le Festival de Films de Femmes (Créteil)
Trimestre 3	<i>Programme de courts métrages de fiction « Court(s) de cinéma »</i>

Les premiers choix du comité de pilotage ont été validés par le CNC.

Les classes ont vu les films de la liste nationale et les films du festival Ciné Junior 94 dans leur cinéma partenaire.

Les classes qui ont choisi une programmation au Festival International de Films de Femmes se sont déplacées à Créteil, au cinéma La Lucarne et à la Maison des Arts de Créteil.

Synthèse des carnets de bord

Des enseignants jugent le choix des films « pertinent, à la fois accessibles pour les élèves et faisant partie d'une culture cinéophile qu'ils n'ont pas », et précisent que les élèves ont aimé la sélection.

Mais quelques nuances sont à apporter à ces témoignages.

Avant tout, le comité de suivi a remarqué dans les dossiers d'inscriptions un certain engouement pour *Chantons sous la pluie*, qui a apparemment motivé les enseignants dans leur inscription au dispositif et réjouit les élèves, immédiatement au cinéma après la projection puis en classe lors des interventions. Vu l'accueil du film par les élèves, et les enseignants, nous pourrions penser que le film aurait pu être proposé à toutes les classes, et pas uniquement au niveau 6[°]-5[°]. Une année prochaine peut être...

Globalement, les films du premier trimestre ont été appréciés.

L'enfant sauvage, proposé à tous les niveaux, a eu des échos très positifs chez une majorité d'élèves.

Les réactions des enseignants sont plus mitigées sur les courts métrages du dernier trimestre. En effet, des enseignants jugent le programme de films d'animation « difficile pour les élèves de 6^{ème}, trop triste et trop sombre ».

On regrette à ce propos, mais nous l'avons évoqué précédemment, l'absence d'enseignants aux séances de prévisionnement. Ces craintes, émises lors de la séance de prévisionnement, ont été abordées avec l'intervenant, Bernard Boulad. Bernard Loyal, professeur relais présent à la discussion, a proposé d'envoyer un texte aux enseignants (cf annexe 4) pour les aider dans la présentation du programme de courts métrages, avant la séance au cinéma.

Le programme de fiction pour les 4[°]-3[°] a été jugé hétérogène au niveau de la qualité des films par certains enseignants. Face à ces difficultés, la proposition aurait pu être d'arrêter la projection entre chaque court métrage, pour discuter avec les élèves. Ceci nécessite une organisation différente de la part du cinéma, entre l'animateur jeune public et le projectionniste, qui aurait permis un retour direct et rapide sur chaque film. Et peut être une meilleure appréciation des films.

Même si les avis divergent, nous pouvons affirmer que la programmation de cette année a permis aux élèves de découvrir une large variété de films (film d'auteur français, film américain contemporain et du patrimoine, films courts, de fiction et d'animation...), chose recherchée par le comité de pilotage.

Construire une culture cinématographique ne consiste-t-il pas à voir des films et en discuter avec des personnes d'horizons différents pour petit à petit mettre en regard les films, se forger des préférences, émettre des critiques plus abouties, des connaissances plus fines en terme d'analyse de l'image ?

C'est le but que se donne le dispositif dans le Val-de-Marne, en ouvrant le corpus de films aux sélections des festivals de cinéma partenaires, le festival Ciné Junior et le Festival international de Films de Femmes.

Du côté des élèves...

Les élèves disent ne « pas aimer les films qu'on ne comprend pas » (ou qu'ils ne croient pas comprendre).

Des élèves apprécient les films car ils sont tristes, d'autres ne les aiment pas pour la même raison.

Les courts métrages sont appréciés très différemment.

Des encouragements pour le choix de la version originale :

« Des élèves apprécient le sous-titrage qui laisse place à davantage de vérité et de respect du jeu de l'acteur. »

« D'autres sont gênés par la lecture. »

« Certains élèves disent également que d'entendre le film en version originale les a aidés dans leur apprentissage de l'anglais. »

2- Les films dans les festivals

Le parti pris du comité de pilotage est de faire bénéficier les élèves et les enseignants des ressources cinématographiques du département, leur offrant ainsi l'opportunité de voir des films peu ou pas diffusés, de rencontrer des professionnels, de participer à un festival de cinéma.

Les deux festivals partenaires ont leur propre identité, leur propre démarche de programmation. La participation des classes à ces deux festivals s'est à chaque fois basée sur la spécificité des manifestations.

Laisser le choix des festivals et des films aux enseignants leur permet de s'impliquer activement et différemment dans le dispositif.

Ainsi, pour le second trimestre, chaque enseignant a eu le choix de participer au festival Ciné Junior 94 ou au Festival International de Films de Femmes de Créteil, pour voir 2 films.

Les enseignants choisissent librement le festival, à partir de la distribution de documents en début d'année (catalogues des festivals + fiche d'identité de chaque festival-cf. annexe 5) accompagnée d'une présentation orale de chaque festival par leurs directeurs (au cours du stage de formation des enseignants).

Ainsi cette année sur les 43 classes Collège au cinéma :

. 30 classes ont fréquenté Ciné Junior (26 l'an dernier)

. 13 classes ont participé au FIFF pour une journée immersion (15 l'an dernier)

La répartition des classes entre les festivals est sensiblement identique à l'année dernière.

Il est sage de n'accueillir « que » 15 classes à la Maison des Arts, compte-tenu de la configuration du lieu et du souhait de proposer un accompagnement spécifique pour chaque classe.

Ciné Junior 94, Festival International de Cinéma Jeunes Publics organisé par l'association Cinéma Public, se déroule chaque année dans une quinzaine de salles de cinéma publiques du Val-de-Marne. La manifestation, ambitieuse par sa programmation variée, par ses propositions pédagogiques autour des films et par ses rencontres, s'adresse à tous les publics, enfants, jeunes, familles... Ciné junior 94 a précisément pour objectif de permettre aux jeunes du département de découvrir des films d'auteurs inédits français et étrangers, et d'aider concrètement à la diffusion des films.

L'équipe du festival mène un travail pédagogique approfondi à travers l'édition de fiches pédagogiques contenant des informations nécessaires à la compréhension du récit et de son contexte mais également des éléments techniques permettant d'apprécier la qualité de l'écriture cinématographique. Dans le but d'initier l'échange entre des professionnels du cinéma et le jeune public, le festival propose des rencontres, dans les salles de cinéma ou dans les classes, et des ateliers.

L'Association du **Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne** organise depuis 30 ans à la Maison des Arts de Créteil où elle réside, un grand festival annuel, unique au monde, pour faire découvrir les réalisatrices de tous les pays. Attentif à la qualité du regard des femmes sur le monde, le festival leur rend hommage, valorise leurs différentes cultures, célèbre les actrices, les scénaristes, les monteuses et toutes les travailleuses du film.

L'équipe du festival propose aux classes *Collège au cinéma* une journée immersion, pour les piloter dans la programmation, les inviter aux rencontres et débats avec les réalisatrices...

Ciné Junior 94 (6 – 19 février 2008)

Les classes voient les films de Ciné Junior 94 dans leur cinéma partenaire.

Les enseignants ont le choix dans la programmation de leur cinéma partenaire.

Le rôle des animateurs jeune public étant de voir tous les films et de conseiller les enseignants dans leur choix.

La **liste détaillée des films** a été adressée aux enseignants **début décembre**, sous forme de fiche individuelle pour chaque film proposé. (cf. annexe 6)

Le festival propose des **fiches pédagogiques** rédigées par des professionnels (critiques, historiens du cinéma...). Téléchargeables sur le site internet du festival, ces fiches sont facilement accessibles aux enseignants. Cependant, la mise en ligne des documents a été tardive cette année. Le festival veillera pour l'année prochaine à mettre en ligne les documents plus tôt, afin d'aider les enseignants qui n'ont pas vu les films, inédits, à préparer la séance avec les élèves.

En complément, les enseignants et les élèves ont reçu un catalogue lors de leur première séance au festival. La lecture d'un catalogue de festival est particulière, il s'agit d'analyser une fiche technique, savoir où trouver l'information, décrypter les choix artistiques d'un festival... pouvant faire l'objet d'une étude en classe. Ce qu'une majorité d'enseignants fait.

Sur proposition du Comité de pilotage de l'année dernière, une affiche du festival a été envoyée à chaque classe du dispositif. pour une meilleure lisibilité de la manifestation.

Le choix des enseignants dans le festival Ciné Junior a été très varié : films de la compétition, programmation thématique « les métiers du cinéma » et « cinéma et histoire », courts métrages...

Films vus au festival Ciné Junior

Sur les 30 classes, 29 classes ont vu 2 films, 1 classe n'a vu qu'1 film (classe d'élèves non francophones, la participation au festival étant difficile dans l'organisation de la classe à ce moment).

7 films ou programmes sont repérés Collège au cinéma (10 en 2007) :

. Compétition internationale de longs métrages

* *Chop Shop* (Ramin Bahrani / Etats-Unis / 2007 / 1h25 / 13 ans) 9 classes
* *Jouer Ponette* (Jeanne Crépeau / Canada / 2007 / 1h34 / 10 ans) 3 classes

. Compétition de courts métrages

* programme à partir de 11 ans 11 classes

. Thématique : Cinéma et Histoire

* *Saint-Cyr* (Patricia Mazuy / 13 ans) 4 classes
* *La Marseillaise* (Jean Renoir / 11 ans) 1 classe

. Thématique : Les métiers du cinéma

* *La rose pourpre du Caire* (Woody Allen / 10 ans) 14 classes
* *La nuit américaine* (François Truffaut / 12 ans) 3 classes

Il est arrivé que les cinémas conseillent un film hors liste à leurs classes Collège au cinéma, pour des raisons artistiques et/ou logistiques :

. Compétition internationale de longs métrages

Linda, Linda, Linda 10 classes
L'examen 1 classe

. Thématique : Les métiers du cinéma

Avions de papier 3 classes

Nombre total d'entrées des classes Collège au cinéma non déterminé ce jour.

A noter que les séances pendant le festival sont ouvertes à tous les publics, scolaires ou non.

L'accompagnement des films

Comme pour les séances des films de la liste nationale, les animateurs jeune public sont tenus de présenter les films et de proposer une discussion à l'issue de la séance.

Les salles sont encouragées pendant le festival à proposer des **animations spécifiques** aux classes Collège au cinéma, en collaboration avec la coordination et le festival.

Ainsi, un cinéma a proposé "**une journée au festival**", initiative appréciée des élèves et des enseignants.

Mais les cinémas n'ont pas toujours les capacités en termes de lieu et d'équipe pour assurer un accueil suivi de plusieurs classes simultanément.

Peu de cinémas proposent des initiatives complémentaires au film et à la séance de cinéma.

Or, ces initiatives ont un réel impact sur l'investissement du jeune spectateur et méritent d'être renouvelées et développées !

En complément des initiatives des salles de cinéma, l'équipe du festival et la coordination organisent le plus souvent possible des **rencontres** dans les cinémas entre les élèves et les invités du festival (réalisateurs, critiques, historiens, rédacteurs des fiches pédagogiques...).

Au total, **10 rencontres** ont été organisées en salle, après la projection, pour **20 classes**.

Ce qui est beaucoup plus que l'année dernière (6 rencontres).

Les intervenants, par ailleurs rédacteurs des fiches pédagogiques sont :

Géraldine Canonge, animatrice jeune public (*Jouer Ponette, La rose pourpre du Caire, La nuit américaine*).

Interventions pour 10 classes.

Clément Graminiès, critique (*Chop Shop*). Interventions pour 6 classes.

Pascal Diez, réalisatrice, formatrice et intervenante en milieu scolaire (*L'examen*). Intervention pour 1 classe.

Par ailleurs, **Nina Meurisse**, comédienne (*Saint-Cyr*) a rencontré 3 classes.

Cette année, aucune classe Collège au cinéma n'a été classe jury.

FIFF (14-23 mars 2008)

Le FIFF a concerné cette année 11 établissements, 13 classes, 331 élèves.

Le FIFF et la coordination proposent aux classes Collège au cinéma des journées "immersion", avec projection, rencontre avec les réalisatrices et "leçon de cinéma".

La formule proposée en partenariat avec La Lucarne depuis 2 ans est reconduite avec succès cette année : un film le matin au cinéma La Lucarne (thématique Tous les garçons et les filles), puis transfert vers la Maison des Arts pour l'après-midi. Ce qui permet de prendre davantage de temps pour discuter des films, visiter les expositions...

Le dossier sous forme de mode d'emploi «présentation des journées immersion» comprenant la liste des films ainsi que la page de présentation du catalogue pour ces films, et toutes les informations techniques (horaires, lieux...) a été transmis aux enseignants courant février.

Les enseignants jouent le jeu de réagir très vite aux propositions de films, afin de pouvoir réserver un car le plus tôt possible et organiser des rencontres avec des professionnels.

Parmi les films proposés

. Compétition Graine de cinéphage

* <i>Maati May (A grave-Keeper's tale)</i> de Palekar Chitra, Inde	aucune classe car film programmé le samedi
* <i>Dreaming Lhasa</i> de Ritu Sarin et Tenzine Sonam, RU	1 classe
* <i>God Man Dog</i> de Chen Singing, Taïwan	1 classe
* <i>Sonja</i> de Marie Kirsi Limatainen, Allemagne	5 classes
* <i>La Nina en la piedra</i> de Maryse Sistach, Mexique	3 classes

. Anniversaire : 30 ans de cinéma de femmes...

* <i>Ma vie sans moi</i> de Isabel Coixet, Espagne	3 classes
* <i>36 Fillette</i> de Catherine Breillat, France	2 classes
* <i>Moe no Suzaku</i> de Naomi Kawase, Japon	aucune classe
* <i>Wanda</i> de Barbara Loden, Etats-Unis	aucune classe
* <i>C'est le bouquet</i> de Jeanne Labrune, France	1 classe

. Tous les garçons et les filles (le matin à La Lucarne)

* <i>Des chiens dans la neige</i> de AnnKristin Reyels, Allemagne	6 classes
* <i>Naissance des pieuvres</i> de Céline Sciamma, France	3 classes
* <i>L'année suivante</i> de Isabelle Czajka, France	aucune classe
* <i>Dans les cordes</i> de Magaly Richard-Serrano, France	aucune classe

film soutenu par le Conseil général du Val-de-Marne)

Les films sont présentés en version originale sous-titrée en français.

Certaines séances de films en compétition sont précédées d'un court métrage. Le festival fêtait cette année son 30^{ème} anniversaire.

Choix moins large de films proposé cette année.

12 classes ont vu 2 films pendant leur journée, 1 classe a vu 1 fil, pour des raisons d'organisation d'emploi du temps de la classe.

Les classes suivent un vrai parcours pendant une journée immersion.

Depuis 2 ans maintenant, la majorité des classes sont accueillies le matin à la Lucarne pour un premier film. Une discussion est proposée puis les classes rejoignent la Maison des Arts où la personne qui les pilotera tout au long de la journée les accueille. A l'arrivée à la Maison des Arts, une présentation du festival est proposée, pour notamment présenter la Maison des Arts, aborder les outils du festivalier (le ticket, le catalogue, la grille horaire...)... Ensuite, les classes déjeunent, puis une séance débute, suivie la plupart du temps par une rencontre avec la réalisatrice. Cette année, le festival n'a pas proposé de rencontres avec des professionnels dans le cadre de la découverte des métiers du cinéma.

La présence d'une responsable jeune public d'un cinéma partenaire était très bienvenue (Anne-Laure Gérard pour Le Kosmos de Fontenay/Bois), pour l'accompagnement de la classe toute la journée, et une autre pour la matinée uniquement (Nathalie Hocquard pour le Studio 66 de Champigny/Marne). Cette initiative mérite d'être étendue.

Des élèves ont rencontré

- . Bénédicte Couvreur, productrice du film *Naissance des pieuvres*
- . un représentant du bureau du Tibet pour le film *Dreaming Lhasa*
- . Heike Hurst, critique de cinéma spécialiste du cinéma allemand, pour le film *Sonja*
- . Catherine Breillat, réalisatrice, pour le film *36 Fillette*
- . Jeanne Labruno, réalisatrice, pour le film *C'est le bouquet*

On regrette l'annulation de la rencontre avec la réalisatrice mexicaine Maryse Sistach pour son film *La nina en la piedra*. Une discussion a tout de été proposée avec la directrice du festival Jackie Buet, la personne chargée des publics jeunes, Bénédicte Hazé, et la monteuse du festival.

On regrette également l'absence lors de la rencontre avec Catherine Breillat des élèves des 2 classes qui ont vu *36 Fillette*, causée par un retard (raisonnable pour tout festival) dans la séance, et la rigidité de l'horaire de départ du car. Voir comment éviter ce genre de problèmes à l'avenir.

2 classes ont participé à un **atelier « intervention sur pellicule »**, animé par deux membres de l'équipe du festival. L'atelier permettait aux élèves d'avoir une connaissance pratique du matériau cinématographique. Ils ont réalisé diverses interventions sur 2 minutes de pellicules (coloration, grattage, eau de javel...). Leur réalisation a été projetée lors de la séance de l'après-midi, en avant-programme du film *Sonja*.

Bénédicte Hazé a proposé une **intervention en amont du festival** dans 3 classes, pour présenter le festival et, en avant-première, quelques courts métrages programmés.

Un carnet "une journée au festival" est proposé à chaque élève (en fonction du souhait de l'enseignant) dès son arrivée, pour garder une trace écrite de la journée, des films... et qui permet à l'issue du festival de recueillir les impressions des jeunes festivaliers.

D'autre part, le festival a remis à chaque élève un quizz de 20 questions, questions très diverses, tant sur l'historique du festival, la programmation, que sur des questions relatives aux femmes et au cinéma. Les enseignants ont reçu un exemplaire avec les réponses.

Suite à un bilan avec l'équipe du festival, des **perspectives** sont envisagées pour l'année prochaine : la proposition de 2 parcours différents, un parcours « rencontre » et un parcours « atelier », tous deux comprenant 2 films en salle.

Cette année, dans les deux festivals partenaires, nous avons rencontré des élèves qui ont fait partie d'une classe jury au festival Ciné Junior en primaire, l'année précédente. On ressent une implication différente, une valorisation de cette expérience.

Synthèse des carnets de bord

Films dans les festivals

Participer à un festival partenaire peut paraître déroutant. En effet, les films de la liste nationale sont connus, des séances de prévisionnement sont proposées, des documents pédagogiques détaillées sont disponibles... Il en est bien autrement du partenariat avec un festival, qui boucle sa programmation tardivement, qui présente la plupart du temps, et c'est son intérêt, des films inédits ou rares. Les documents pédagogiques, quand ils existent, ne sont pas aussi détaillés.

Mais le comité de pilotage persévère dans cette voix. C'est une chance pour les jeunes de découvrir des films encore plus différents de ceux de la liste nationale, de rencontrer des professionnels... tout ceci contribue au développement de la culture cinématographique et au regard que l'on peut porter sur le monde et sur les autres.

Sur les films et les rencontres

Des enseignants jugent les thématiques de certains films difficilement abordables, par exemple sur *Chop Shop* et *Saint Cyr*.

Chop Shop a choqué des élèves de 6^{ème} ! par le vocabulaire et la position de la femme dans la société.

Concernant *Saint-Cyr*, les élèves ont eu des réactions très différentes à propos du film. Contre toute attente des enseignants, des élèves ont apprécié le film, qui les a interrogé. Le film a eu un accueil beaucoup plus réservé dans d'autres classes.

Des élèves ont eu des difficultés de compréhension sur *La Marseillaise*. L'enseignant jugeant que le film s'adresse plutôt à des élèves à partir de la 4^{ème}.

Les échos sont très différents sur *Linda, Linda, Linda* : des enseignants et des élèves sont très intéressés par le film (« il arrive à des élèves de fredonner la chanson du film ! »), tandis que d'autres sont plus réservés, souhaitant l'intervention d'une personne sur ce film qui aurait « permis de comprendre les qualités de cette œuvre qu'il a été difficile ensuite de justifier auprès des élèves ».

La « proposition documentaire » *Jouer Ponette* a été jugé difficile par une enseignante pour des élèves de 6^{ème}.

Des enseignants notent la difficulté des élèves à apprécier le style du film *Des chiens dans la neige* et à exprimer ce qu'ils en ont compris. Le film a suscité beaucoup de réactions de rejet et d'ennui. Les élèves n'oublieront pas ce film !

La nina en la piedra a plu aux élèves, mais certains se disent choqués. Des élèves ont écrit des critiques très intéressantes sur le film.

La coordination, en lien étroit avec chaque festival, a conscience de sujets parfois sensibles sur certains films ou de la difficulté à suivre certains films (rythme lent, peu d'action ou de dialogue...). C'est pourquoi nous proposons le plus souvent possible des interventions avec des professionnels du cinéma, artistes, techniciens, historiens ou critiques de cinéma. Il est impératif d'accompagner les films « difficiles » qui relèvent de thématiques sensibles, dans les festivals. Dans ce sens, l'intervention de Bénédicte Couvreur, productrice du film *Naissance pieuvres*, a été très appréciée.

Malheureusement, toutes les classes ne peuvent bénéficier de rencontres, pour des raisons d'organisation et de disponibilité des professionnels la plupart du temps. Par ailleurs, il faut veiller à « adapter » l'intervention, ne pas proposer une intervention trop élitiste. Faire en sorte que le contenu de l'intervention soit abordable par tous.

Tout ceci renforce l'idée de la construction d'une étroite relation entre les enseignants et le cinéma partenaire, qui, pour Ciné j'Junior, a vu les films, et peut donc en parler avec les élèves. Ce qui paraît indispensable.

Des enseignants disent d'ailleurs apprécier que les films soient présentés de façon détaillée par le cinéma partenaire.

Si cependant un problème persiste sur un film, il revient à l'enseignant d'avertir son cinéma partenaire et la coordination. Face à cette difficulté sur le film (partagée entre les enseignants et les élèves) et à l'absence d'intervenants, un membre de l'équipe du festival qui participe à la programmation peut intervenir en classe.

Petit retour en arrière, la rencontre en classe avec la responsable jeune public du FIFF a été très appréciée car elle a permis de mobiliser les élèves sur leur sortie prochaine à la MAC pour le FIFF.

Plus largement pour Ciné Junior

Des enseignants regrettent que la participation au festival Ciné Junior se résume aux projections. Il revient à la coordination et aux cinémas partenaires de construire des projets spécifiques sur le parcours proposé avec les films Ciné Junior.

Des enseignants regrettent que toute la programmation du festival Ciné Junior ne soit pas proposée dans le cinéma partenaire. Ceci s'explique par des raisons logistiques (le festival a lieu dans 17 cinémas, 1 seule copie par film tourne pendant 15 jours...). D'où l'intérêt, très en amont, de choisir les films en concertation avec le cinéma partenaire pour que celui-ci puisse réserver les films à un moment précis, si possible !

Autre regret mentionné : il n'est pas possible d'avoir accès aux films des festivals pour les étudier dans le détail après la projection. C'est cette fois une question de droit de diffusion.

Plus largement pour le FIFF

Les journées immersion à la Maison des Arts ont eu des échos très positifs, même si du côté du festival et de la coordination Collège au cinéma, des choses sont à améliorer.

Cette journée est décrite comme « moment fort de l'année, journée de qualité, élèves intéressés par les films, par les expositions, par le lieu (la MAC) et par la considération que l'on a eue pour eux ».

Certains jugent « l'organisation au FIFF rôdée, la programmation riche et réussie ». Les élèves apprécient, les enseignants aussi.

Des enseignants regrettent de ne pas participer à un atelier ou une leçon de cinéma.

Des propositions sont déjà engagées faites dans ce sens pour le festival 2009 (parcours atelier, parcours rencontre).

V - ACCOMPAGNEMENT CULTUREL

L'accent est mis, dans le département, sur la qualité de l'accompagnement de l'œuvre cinématographique, des élèves et des enseignants, et ce, à travers différents axes.

1- la relation avec les animateurs jeune public

Véritable relais entre les enseignants et le dispositif, les animateurs jeune public jouent un rôle fondamental.

Ils construisent et entretiennent des contacts réguliers avec les enseignants.

Ils sont tous les deux « passeurs », l'un quotidiennement auprès des élèves, et l'autre de façon épisodique dans la salle de cinéma.

Les animateurs jeune public, accompagnés du professeur relais et/ou de la coordinatrice du dispositif, présentent leur cinéma et Collège au cinéma aux élèves dans les classes avant la première séance au cinéma.

En outre, ils présentent les films en salle et proposent des discussions à l'issue des projections.

Ils participent au comité de sélection du festival Ciné Junior, et ainsi conseillent les enseignants dans leur choix de films.

Synthèse des carnets de bord

Les élèves, comme les enseignants, apprécient l'accueil au cinéma, les présentations en détail de films et les discussions après les séances. Ils regrettent quand ce travail n'est pas proposé.

2- les documents pédagogiques

films de la liste nationale

Tous les documents pédagogiques ont été distribués avant les séances, au cours des matinées de prévisionnement.

Ces documents sont toujours autant appréciés des enseignants. Ils leur permettent d'orienter la présentation des films aux élèves et de travailler sur les films, après les projections.

films dans les festivals

Chaque enseignant et chaque élève a reçu un catalogue de Ciné Junior 94 ou un catalogue du Festival international de Films de Femmes de Créteil.

Concernant le festival Ciné Junior 94, des fiches pédagogiques proposées en téléchargement sur le site internet du festival ont permis à tous de préparer les séances et d'approfondir le film.

Les classes qui ont participé au FIFF ont quant à elles bénéficié d'animations spéciales sur les lieux du festival dans le cadre d'une journée immersion (rencontre avec les réalisatrices, débats avec des professionnels, visite d'expositions...).

Synthèse des carnets de bord

Sur les films de la liste nationale

Les dossiers pédagogiques sont toujours très appréciés, et utilisés. Pas de problème de réception pour la majorité, mais un retard de livraison (après la projection) pour une classe.

Compte-tenu des délais de distribution de documents pédagogiques, la coordination propose aux enseignants dès le mois de septembre, des informations sur les films au programme à partir des fiches disponibles sur le site internet du crac de Valence (<http://www.lux-valence.com/image/>) et celui du cinéma Le France de Saint-Etienne (www.abclfrance.com).

Sur les films dans les festivals

Les enseignants disent se servir des fiches pédagogiques Ciné Junior disponibles en ligne sur le site de Cinéma Public, mais certains trouvent le chemin long et fastidieux pour les trouver.

Le quizz proposé au FIFF cette année a été très apprécié, des élèves comme des enseignants. Ludique et sans enjeu de notation, il a permis aux élèves de se familiariser avec la Maison des Arts, avec le festival et sa programmation.

3- les affiches des films

Les affiches proposées pour les films nouveaux de la liste de la commission nationale sont très appréciées des enseignants et des cinémas. Cette année, seul le dossier de *L'Enfant sauvage* ne contenait pas d'affiche.

Sur cette même idée, et sur proposition du Comité de pilotage, la coordination a offert à chaque classe une affiche du festival Ciné Junior.

Synthèse des carnets de bord

Les affiches également sont appréciées car elles permettent un rapport direct au film dans la salle de classe, une réflexion sur les choix visuels et graphiques et également un travail sur les attentes du spectateur avant de voir le film.

4- les interventions dans les classes

La coordination dans le Val-de-Marne propose systématiquement, pour chaque film de la liste nationale, l'intervention d'un professionnel du cinéma.

5 professionnels sillonnent ainsi le département, pour suivre les classes Collège au cinéma et aborder les films vus en salle sous l'angle de l'analyse filmique.

Ceci dans un souci d'approfondissement des films, par l'acquisition d'un vocabulaire « cinématographique », l'analyse de l'image, des références cinématographiques, et surtout la prise de paroles des élèves pour s'exprimer.

A partir d'une liste de professionnels remise en début d'année scolaire aux enseignants, ces derniers prennent contact avec les intervenants pour mieux les connaître et définir ensemble le contenu des interventions, en fonction de ce qui a été fait en classe auparavant (niveau d'acquisition du vocabulaire cinématographique, les thématiques et points d'analyse filmique abordés avec les élèves...).

Les intervenants suivent les mêmes classes pour les niveaux 6^{ème}-5^{ème}, laissant le choix aux enseignants de 4^{ème}-3^{ème} de multiplier les rencontres ou non.

Cinq intervenants sillonnent le Val-de-Marne : Maud Ameline, Pascale Diez, Eric Klingler, Laurent Dumas et Bernard Loyal (par ailleurs professeur relais du dispositif).

(cf. annexe 7).

Il est rappelé que les enseignants sont tenus de contacter un intervenant pour chaque film de la liste nationale ; accueillir un intervenant fait partie intégrante de la participation au dispositif ; cela apparaît dans la convention avec les collèges. Pour cette raison, sur proposition du Comité de pilotage, les enseignants concernés qui souhaiteraient se réinscrire l'année prochaine ne seront pas acceptés.

Exemples de points abordés lors des interventions dans les classes

Chantons sous la pluie

- . historique du genre de la comédie musicale à Hollywood
- . les 12 chansons et leur rapport au récit : chansons en situation ou chansons indiquant que le spectateur assiste à une comédie musicale
- . observation des plateaux de cinéma
- . étude de la virtuosité de la mise en scène
- . extraits du film de Jacques Demy *Les Demoiselles de Rochefort*
- . Les métiers du cinéma
- . Cascades et effets spéciaux
- . qu'est-ce qu'une star ?
- . la problématique du mensonge
- . notions techniques : voix off, plan, séquence...
- . l'illusion et le cinéma : comparaison avec « Un zinzin à Hollywood » avec Jerry Lewis
- . la danse : comparaison avec « Un mariage à New York » de Stanley Donen (Fred Astaire et Gene Kelly)
- . analyse du générique

L'enfant sauvage

- . présentation biographique François Truffaut
- . la part autobiographique du film
- . la genèse du film
- . les choix formels (n&b, voix off...)
- . les différents sens des plans
- . le choix du cadrage sur une séquence
- . analyse de l'opposition extérieur/intérieur et nature/culture
- . le rythme dans le montage
- . lieux ouverts / lieux fermés : la symbolique
- . l'enfance malheureuse
- . l'inné et l'acquis, les relations maître-élève, l'autre ou le « monstre », la réalité : documentaire ou fiction
- . introduction aux films de la Nouvelle Vague
- . extraits des *400 coups* (F. Truffaut) et du *Kid* (C. Chaplin)
- . la notion de cinéma d'auteur

Un jour sans fin

- . la temporalité
- . l'évolution du personnage
- . le comique, le burlesque
- . le métier des personnages
- . l'ellipse
- . le montage
- . le film de science-fiction et la notion de temps
- . la réalisation d'un reportage télévisé
- . savoir dire pourquoi on n'aime pas un film
- . extraits de *C'est arrivé demain* de René Clair et des *Fiancés en folie* de Buster Keaton, pour l'ellipse

En matières d'animation

- . présentation de 5 pistes possibles d'analyse filmique (narrative, psychologique, iconographique, thématique, référentielle)
- . les techniques d'animation
- . réalisation d'une séquence animée à la caméra en pâte à modeler
- . manipulation du folioscope
- . observation d'une pellicule
- . fabrication d'un petit film d'animation avec les élèves
- . étude des procédés d'animation et des modes comiques
- . palmarès des films préférés

Court(s) de cinéma

- . mise en relation des films entre eux
- . travail sur la structure du court métrage
- . projection du *Faux Cul de Jatte* pour la prise de conscience du travail de structuration d'un court métrage
- . le cinéma expérimental
- . les premiers courts métrages des Frères Lumière
- . dégager les particularités de chacun des 5 films en s'interrogeant sur leur forme
- . palmarès des films préférés

Synthèse des carnets de bord

Les enseignants apprécient les interventions, « adaptées et passionnantes », car elles sont complémentaires de leur présentation du film ou du travail abordé après les projections. En effet, les intervenants abordent notamment les aspects techniques de la réalisation des films.

Les élèves quant à eux sont très « réceptifs pendant les interventions ». Ils sont « très intéressés par l'analyse des séquences filmiques et par les techniques du cinéma d'animation ».

Des enseignants témoignent de la valorisation de certains élèves en difficultés pendant les interventions : « Les interventions permettent à des élèves introvertis voire parfois complètement désinvestis, de se revaloriser en exprimant des interprétations souvent très surprenantes et très fines de ce qu'ils avaient vu. »

Par ailleurs, des enseignants indiquent l'intérêt de garder le même intervenant toute l'année pour construire un parcours pour les élèves.

La rencontre des élèves avec un professionnel du cinéma, extérieur au collège, est primordiale dans la conception du dispositif telle que nous la pensons.

5- le travail accompli en classe

Les carnets de bord témoignent d'une grande richesse et variété d'approche du dispositif dans les classes.

Il est indéniable que les enseignants s'approprient de façon de plus en plus fine et aboutie le dispositif.

Ils accomplissent un travail de qualité autour des films, avant et après la projection, en complément des interventions professionnelles.

Les enseignants préparent les élèves à la séance de cinéma et au film de différentes façons : travail autour du titre, de l'affiche, du pays d'origine, du genre... et imaginer... mais également préparer le contexte : la salle de cinéma, le festival, une filmographie, le pays d'origine... pour varier les approches.

Tous les partenaires s'accordent sur le caractère indispensable de la préparation de la séance de cinéma.

Par ailleurs, on remarque une réelle pertinence du dispositif et de l'implication des élèves quand le parcours cinéma est partagé avec plusieurs enseignants. Le film est ainsi abordé dans différents cours, différentes disciplines, avec différents enseignants, qui ont chacun une approche personnalisée du film.

Par exemple cette année, *Chantons sous la pluie* a eu plusieurs échos dans différentes disciplines : étude et apprentissage de la chanson en cours d'anglais, découverte de l'histoire du cinéma du muet au parlant en cours de français, puis cycle danse en EPS, pour la création d'une chorégraphie intégrée au court métrage réalisé par la classe. Pour les élèves et pour l'intérêt du dispositif, il semble très bénéfique de partager les films par tous les partenaires (scolaires et plus).

A noter que Bernard Loyal a écrit un texte pour aider les enseignants à préparer la séance sur les courts métrages d'animation (cf annexe 4).

Travail accompli en classe sur les films

à propos de *Chantons sous la pluie*

avant le film

- . présentation de la fiche pédagogique
- . recherche documentaire sur l'histoire du cinéma des origines au parlant, le genre de la comédie musicale et le cinéma muet
- . distinguer comédie / comique et muet / silencieux
- . introduction à l'histoire du cinéma : le muet et le parlant
- . étude et apprentissage de la chanson « singin' in the rain » (chant et flûte)
- . l'histoire du cinéma à travers le film (du muet au parlant)
- . à quel moment se passe l'action du film ?
- . analyse de l'affiche du film

après la projection

- . le comique à travers plusieurs extraits . définition de la comédie musicale
- . introduction au genre de la comédie musicale et mise en relation avec *Grease* vu en classe.
- . qu'apprend-t-on sur le cinéma (tournage) et son histoire au travers de ce film

à propos de *L'Enfant sauvage*

avant le film

- . séance de vocabulaire sur les mots « sauvage » et « barbare »
- . recherche documentaire sur le docteur Itard et Victor de l'Aveyron
- . présentation de François Truffaut
- . découverte de l'histoire de l'Enfant sauvage

Après la projection

- . rédaction individuelle d'un article destiné à des adolescents, dont le but est de les convaincre d'aller voir le film
- . les étapes de l'éducation de Victor
- . la figure de l'enfant. Comment est-il vu par les autres ?
- . projection extrait *Miracle en Alabama* d'Arthur Penn pour la question de l'éducation, *Le garçon aux cheveux verts*, *Elephant man...* pour le thème de la différence
- . réécriture et transposition : du journal intime au long métrage
- . opposition nature/culture : symbolique des fenêtres, portes, seuils, extérieur/intérieur ; la mobilité et la fixité dans le film (entrées et sorties de champs, la place des personnages dans le cadre, mouvement et/ou fixité de la caméra...)
- . débat sur le handicap et les formes d'exclusion
- . élaboration de projets d'affiches du film avec le professeur d'arts plastiques

à propos de *Un jour sans fin*

avant le film

- . activité autour des plans de cinéma
- . lecture de la fiche pédagogique
- . travail sur l'affiche, pour aborder les métiers du cinéma et donner des hypothèses de lecture
- . réflexion sur le titre du film

après la projection

- . les élèves ont écrit la suite de l'histoire et ils ont répondu aux questions « à vous de chercher » sur la fiche
- . travail sur le traitement du temps, la narration.
- . l'Amérique dans le film
- . le comique de répétition
- . réflexion sur l'organisation du tournage (dans le but de lancer la réalisation du court métrage)
- . le temps dans un récit réaliste / le temps dans un récit de science-fiction (élargissement à d'autres films)
- . construction et évolution d'un personnage

- . les métiers de l'audiovisuel et la fabrique de l'information
- . réaliser l'affiche du film en anglais

à propos de En matières d'animation

avant le film

- . étude des bonus du DVD sur les techniques des courts métrages
- . séance sur le principe d'une « histoire à choix multiples » pour préparer le film *Le Portefeuille*

après la projection

- . différence dessin animé / film d'animation

à propos de Court(s) de cinéma

avant le film

- . Qu'est-ce qu'un court métrage ?
- . Comment regarder un programme de courts métrages
- . projection de *La Vis* (20') de Didier Flamand

à propos des films Ciné Junior

quelque soit le films, avant la projection

. A partir des fiches de présentation du festival, débat pour choisir les films que la classe ira voir, suivi d'une élection

- . qu'est-ce qu'un festival
- . présentation et lecture du catalogue du festival
- . qu'est ce qu'un court métrage

Linda, Linda, Linda

Après la projection

- . Echanges avec les élèves autour de la culture et de la civilisation japonaises
- . place de la musique dans le film.

Chop Shop

après la projection

- . discussion, débat en classe sur les thèmes du film, sur le traitement du lieu, sur la violence du monde montré...
- . faire une critique cinématographique incluant une explication de la fin du film (positive ou négative), l'image de New York, et répondre à la question « pourquoi n'aime-t-on pas le film » en argumentant pour justifier ses impressions.
- . débat sur les paysages urbains américains
- . débat sur la position de la femme
- . travail sur la valeur du plan en arts plastiques

La rose pourpre du Caire

Avant la projection

- . présentation de Woody Allen
- . distinction entre cinéma d'auteur et grandes productions

après la projection

- . travail sur le schéma narratif du film
- . débat sur la question : Cecilia a-t-elle eu raison de choisir l'acteur au personnage ?
- . le double jeu de Gil Shepherd
- . la mise en abyme : complexité, codes
- . étude de 2 extraits

La nuit américaine

Avant la projection

- . problématique posée avant le visionnage : le film peut-il être un documentaire ?

après la projection

- . les métiers du cinéma
- . séquence / travelling / plan
- . la vie d'un film
- . points communs et différences avec l'enfant sauvage
- . l'aspect autobiographique : l'amour du cinéma (parallèle avec Woody Allen et La Rose pourpre...)

La Marseillaise

Avant la projection

- . la société française de l'Ancien Régime
- . l'observation des gravures du musée Carnavale

après la projection : retour sur le synopsis

Saint-Cyr

Après la projection : débat sur les conditions de vie des enfants et adolescents, le rôle de l'école. Analyse des cadrages et mouvements de caméra témoignant du réalisme.

Repérage des moments clefs de l'histoire d'après le schéma vu en lettres (situation initiale, élément perturbateur, péripéties, situation finale)

à propos du Festival de Films de Femmes

Des chiens dans la neige

. après la projection

- . débat sur le film. Thèmes abordés : les problèmes de communication entre générations, l'intégration,
- . lecture de différentes critiques écrites sur le film (sources Internet) en repérant les arguments des journalistes.

Sonja

après la projection

- . débat sur les thèmes du film : l'adolescence, la vie dans la cité de banlieue, l'opposition explicite – implicite.
- . Comparaison avec un autre film allemand vu le matin, *Des chiens dans la neige*.

La nina en la piedra

Après la projection

- . Rédaction d'une critique individuelle du film comportant un portrait des deux personnages principaux.
- . discussion sur la violence des rapports amoureux

Dreaming Lhasa / God Man Dog

Le débat avec les élèves dans le car puis au retour au collège a été très riche ? Et très surprenant ! les élèves avaient tous leur mot à dire que l'un ou l'autres des films ; ils ont proposé des critiques très positives et ont vraiment apprécié ces films, pourtant assez inhabituels pour eux.

Naissance des Pieuvres

Après la projection : citer des films de cinéma dans une rédaction argumentative

6- les projets complémentaires

En plus de travailler directement sur les films au programme, des enseignants sont allés un peu plus loin.

La participation à *Collège au cinéma* est souvent l'occasion d'une première rencontre entre les enseignants et les cinémas partenaires. L'idée du dispositif dans le Val-de-Marne est de donner aux enseignants l'expérience, les outils et la confiance nécessaires pour créer des projets de façon autonome, avec les cinémas partenaires ou les structures culturelles partenaires dans l'académie.

Voici quelques exemples, qui peuvent donner des idées :

> **Fréquentation de la Cinémathèque française** pour la visite de l'exposition Méliès (Collège du Centre – Villejuif) ou pour des ateliers : l'amour au cinéma - 1/2 journée et la peur au cinéma - 1 journée (Collège Dorval d'Orly).

> **Réalisation d'un film** à partir de *Chantons sous la pluie* : mode d'emploi à l'usage des spectateurs voulant faire une comédie musicale (Collège Pasteur de Villejuif)

> **réalisation d'un court métrage** : *Note infernale*, 9' (le synopsis du film s'inspire de *Un jour sans fin*).

La Classe Collège au cinéma formée en début d'année avec une partie de la classe en remédiation pour manque de motivation. Une partie de la classe, les 14 élèves en remédiation, ont réalisé un court métrage. Où comment permettre aux élèves de plus s'approprier les films (Collège Jules Ferry – Villeneuve-le-Roi).

> **Réalisation d'un court métrage d'animation**, articulé autour des trois films de la liste nationale, en lien avec le service jeunesse de la mairie (Collège Molière – Ivry) :

1- *L'enfant sauvage* : le thème de départ du scénario est lié au film

2- *Chantons sous la pluie* : étude et apprentissage de la chanson en cours d'anglais, découverte de l'histoire du cinéma du muet au parlant en cours de français, puis cycle danse en EPS, pour la création d'une chorégraphie intégrée au court métrage réalisé par la classe

3- *Harvie Krumpet* (animation) a été analysé avec les élèves par la personne qui intervient pour la réalisation du court métrage et notamment la technique des yeux. Utilisation concrète des techniques observées dans *Harvie Krumpet*, pour la réalisation du court métrage.

> Dans le cadre d'un **IDD Pratique et connaissance du cinéma** (Collège Paul Klee Thiais), un enseignant a construit ses séquences d'enseignement autour de chaque film et chaque séquence a donné lieu à une production finale (réalisation courts métrages, élaboration affiche de film, rédaction de critiques) :

Un jour sans fin

Réalisation d'un remake d'une scène du film en VOST (scène du Tip Top café) :

1- étude détaillée de la scène et découpage technique

2- casting et sélection des acteurs par les élèves

3- tournage pro groupe

4- montage : 6 groupes

5- projection des travaux et évaluation pour une sélection au Festival académique

6- synthèse : les étapes de la réalisation d'un film

plus intervention de Jérémie Dubernet (Commission du films 94) sur le repérage et les phases de la création d'un film.

L'enfant sauvage

Réalisation d'une affiche du film

Court(s) de cinéma

Réalisation de courts métrages :

1- présentation par les élèves des projets de courts métrages à la classe

2- sélection de 3 projets et écriture des scénarii

3- tournage et montage

4- participation au festival académique de création vidéo

> Travail d'**écriture**, avec deux niveaux de classes : 6° et 3°

A partir de *L'enfant sauvage*, Victor écrit à son professeur pour justifier sa fugue (à la fin du film). Création de duos (1 élève de 6° et 1 élève de 3°), qui discutent du contenu du texte. Puis l'élève de 6^{ème} écrit, il est corrigé et aidé ensuite par l'élève de 3^{ème}. Collège Jules Ferry de Villeneuve-Saint-Georges.

> **Ecriture** : une sélection de critiques des films Collège au cinéma écrites par les élèves sont publiées dans le journal du collège (Collège Albert Camus de Thiais).

> **Recherches documentaires** dans une « classe à projet » (1h de cours en plus par semaine). Collège Offenbach Saint-Mandé.

Liste non exhaustive des projets entrepris par les enseignants.

Les ateliers d'écriture autour des films Collège au cinéma, mis en place 2 années consécutives en partenariat avec la DAAC du Rectorat de Créteil, les collèges participants et la Maison des écrivains, dans le cadre d'un PIE (Projet Interétablissements) n'ont pas été reconduits cette année. Cette approche différente du dispositif, aller-retour en écriture et cinéma avait montré la richesse de l'imaginaire des jeunes, déclenché d'un côté par le film et de l'autre par la rencontre avec un écrivain, et l'écriture.

7- l'évaluation du dispositif

Un carnet de bord (document de suivi des séances) est remis en début d'année scolaire à chaque enseignant et chaque exploitant. Ce document permet de recueillir les remarques de chacun des participants afin d'établir ce bilan.

La majorité, mais pas la totalité des enseignants a renvoyé le carnet de bord à la coordination. **Ces documents sont pourtant très précieux pour établir une évaluation précise du dispositif**, être informé de dysfonctionnements non relatés oralement, connaître les appréciations des élèves et enseignants, et surtout, les projets menés en classe à partir des films du dispositif.

Les rubriques du carnet de bord sont actualisées tous les ans.

A ce jour, 31 carnets de bords enseignants ont été reçus (sur 43). (+ 8 par rapport à l'an dernier).

1- calendrier des séances

Depuis 3 ans, la circulation des films se termine mi-mai, pour laisser le temps aux enseignants de prévoir l'intervention du professionnel, ou pour permettre parfois d'organiser des séances annulées.

Un regret tout de même : certaines classes voient les 2 films du premier trimestre de façon très rapprochée. Les calendriers des salles sont très chargés à cette période, ce qui permet difficilement de résoudre le problème.

Des enseignants regrettent ce rythme, mais le calendrier du 1^{er} trimestre est tel que ces situations pourront être renouvelées.

Plusieurs problèmes ont été signalés, notamment pour les classes fréquentant le centre culturel Aragon-Triolet d'Orly :

- . attente d'1 heure avant le début de la projection (copie du film non arrivée).
- . dans le temps d'attente de la séance, pas d'autorisation pour faire entrer les élèves dans le hall du cinéma. Ce qui ne permet pas une appropriation du lieu par les élèves.
- . Personnel de caisse mal informé sur les tarifs.
- . Car non réservé pour une projection (du fait de la coordination). Embarras des enseignants pour occuper les classes pendant 3 heures.
- . séance annulée pour cause de copie non présente au cinéma (concerne 4 classes)
- . contacts peu cordiaux avec le cinéma

L'annulation de la séance pour 4 classes a provoqué colère et agacement chez les enseignants et les élèves. Aucune autre séance n'a été organisée, les élèves étant en 3^{ème}, et le brevet approchant, les enseignants n'ont pas souhaité voir le film à un autre moment (courts métrages du dernier trimestre).

Face à ce problème, la coordination a adressé un courrier aux enseignants et chefs d'établissement.

Un contact particulier est pris avec le cinéma partenaire, qui depuis sa participation au dispositif n'a jamais causé de problème.

2- circulation des copies

Le transport des copies depuis et vers le stock est pris en charge par la coordination. Ensuite, la circulation des copies se fait de salle à salle, sur cinebox (mis à disposition par le CNC).

Sauf exception, chaque cinéma garde une copie pendant une semaine cinématographique, ce qui lui permet d'organiser une séance tout public (ou scolaire, hors Collège au cinéma) avec cette même copie.

Un problème a été signalé cette année, concernant la difficulté du suivi des boîtes des films avec les cinebox. Les années précédentes, les boîtes vides restaient dans le cinéma qui montait les films sur les cinebox, la coordination se chargeant de faire livrer les boîtes au dernier cinéma de la circulation, pour retour ensuite au stock.

Si un problème ou une anomalie survient, il convient d'avertir au plus tôt la coordination.

3- état des copies

Il est demandé aux cinémas de respecter le format de projection des films.

Le CNC a mis en place des fiches de vérification pour chaque copie.

Contrairement à l'année dernière, aucun problème de qualité des copies n'a été signalé.

Une nouvelle fois, si un problème ou une anomalie survient, il convient d'avertir au plus tôt la coordination.

4- organisation dans les collèges

Comme tous les ans, des enseignants rencontrent des difficultés dans l'organisation des séances de cinéma et l'accueil des intervenants 2 heures consécutives.

Un collège a également eu des problèmes d'encadrement des élèves pour les sorties (« petit collège, peu de personnel impliqué et parents peu fiables »).

Et plusieurs rencontrent peu de soutien des collègues de l'établissement, surtout au début de l'année et quand le projet est nouveau pour tous.

Les enseignants peuvent s'adresser au professeur relais Bernard Loyal ou Hélène Kaczmarek de la CEPEC à l'Inspection académique pour essayer de résoudre ces problèmes. Les chefs d'établissement signent en début d'année scolaire une convention de partenariat dans laquelle ils s'engagent à respecter le dispositif et faire en sorte de créer toutes les conditions pour son bon déroulement.

5- comportement des élèves pendant les séances

Un problème conséquent a eu lieu pendant le Festival de Films de femmes de Créteil : des élèves d'une classe ont emprunté l'ascenseur (dont l'accès avait été interdit par les enseignants en début de journée), or l'ascenseur a été bloqué, les élèves sont restés à l'intérieur plus d'1 heure. L'ascenseur n'a pas fonctionné pendant 2 jours, causant des désagréments aux invités, festivaliers et équipes du festival.

6- transport des élèves

Les collèges inscrits au dispositif se rendent dans la salle de cinéma publique répondant aux critères de sélection la plus proche géographiquement de l'établissement scolaire. L'aide aux transports ne peut être que ponctuelle car l'objectif prioritaire est donné à l'initiation à l'art cinématographique, à la lecture de l'image et à la qualité de l'accompagnement des films.

La majorité des classes se sont rendues dans leur cinéma partenaire à pieds. Cependant, pour la 4^{ème} année consécutive et sur demande express du collège, le service des transports du Conseil général peut prendre en charge les déplacements pour les collégiens éloignés des cinémas.

Cette aide a concerné 9 classes (6 établissements) pendant l'année scolaire et 12 classes (1 classe se trouvant à Créteil) pour le Festival de Films de Femmes de Créteil. Il s'agit d'une aide incontestable très appréciée des enseignants et de la coordination.

7- tarifs

Selon décision de la Commission nationale, le prix du billet par élève et par film était de 2,30 euros jusque fin 2007.

Le tarif est passé à 2,50 euros par film et par élève au 1^{er} janvier 2008.

Le comité de pilotage départemental a décidé de participer au prix du billet, à hauteur de 0,30 euros puis de 0,50 euros après augmentation du tarif, le reste étant à la charge de la famille ou de l'établissement scolaire. Le solde de 0,30 € puis 0,50 € par élève et par film est pris en charge par l'association Cinéma Public.

Dans un esprit d'"éducation du jeune spectateur", il est demandé à chaque élève de retirer individuellement son titre d'accès pour chaque séance (2 €) à la billetterie de la salle de cinéma. Si quelques situations ont été un peu mouvementées devant les caisses de cinémas en début d'année, le principe du paiement direct est apprécié des enseignants.

VII - CARTE DE REDUCTION

Sur proposition des cinémas partenaires depuis la création du dispositif, des cartes de réduction sont offertes début octobre (avant les vacances de la Toussaint) à tous les collégiens participant au dispositif. Elles sont valables hors temps scolaire sur tous les films (sauf pour le cinéma Les trois Robespierre de Vitry, où elle fonctionne uniquement sur les programmations jeune public et art et essai). Limite de validité : août 2008.

Le tarif proposé, propre à chaque salle, varie entre 2€ et 3 €.

Cette année, la carte a changé de maquette.

L'objectif de la mise en circulation de cette carte est d'inciter les jeunes à aller au cinéma pendant leur temps libre, dans le cinéma qu'ils fréquentent avec Collège au cinéma, pour découvrir des films qu'ils n'iraient peut être pas voir habituellement. L'idée sous-jacente étant de participer au renouvellement des spectateurs des salles art et essai, et de « construire » la cinéphilie des jeunes.

Même si la carte n'est utilisée que par un nombre restreint d'élèves, son impact est primordial et reconnu par tous ; elle est parfois " convoitée " par les autres élèves.

Les enseignants sont les premiers intermédiaires pour valoriser la carte et relancer l'idée auprès des élèves.

L'idée est de développer la communication auprès des élèves, de mettre en valeur certains films... par l'intermédiaire des enseignants et documentalistes.

L'utilisation de la carte est très différente d'un lieu à l'autre. En effet, le critère géographique est incontournable, et par ailleurs, des enseignants indiquent que la carte n'a pas été utilisée par manque de temps ou par désintérêt pour la programmation. Des enseignants notent également que la carte a été peu utilisée malgré la proximité du cinéma partenaire, en raison de la « mauvaise image de marque » du cinéma auprès des élèves.

La mise en place de la carte pose toujours les deux mêmes questions, les limites de la carte :

. la fréquentation des salles pour quels films ?

. qu'en est-il des collégiens qui habitent loin du cinéma partenaire ?

Ceci pose le constat de la géographie des cinémas dans le département. D'autre part, peu de salles ont une activité exclusivement vouée au cinéma ; les autres lieux étant des lieux polyvalents.

Certes, les résultats pour les collèges éloignés des cinémas partenaires sont nuls. Par contre, l'intérêt est réel dès que le collège est à proximité du cinéma partenaire. C'est le cas de 9 collèges pour l'année scolaire 2007-2008 (sur 27).

VIII - PROPOSITIONS

Pour prolonger le dispositif, et construire davantage la culture cinématographique des élèves

Souvent, les intervenants ou enseignants, pour prolonger la séance, proposent des extraits de films en écho au film vu au cinéma. Par exemple, *Miracle en Alabama*, *Le Garçon aux cheveux verts*, *Elephant Man...* ont été proposés dans plusieurs classes à la suite de la projection de *L'enfant sauvage*.

L'idée serait de profiter du temps de **l'accompagnement éducatif** pour organiser des projections de ces films.

Des projets dans ce sens pourront être proposés à la rentrée scolaire prochaine, en partenariat étroit avec les cinémas partenaires. Ces propositions, qui pourraient être couplées à des projets de « ciné club » pour toucher plus largement les collèges, seront d'autant plus intéressantes que les établissements scolaires sont proches du cinéma partenaire.

Encore plus de courts métrages

Toujours dans le but de se construire une culture cinématographique et de prendre plaisir à voir des films, nous pourrions imaginer programmer des courts métrages avant le long, en fonction de la durée du long métrage. Si celui-ci dure plus de 2h, il semble difficile d'allonger la durée de la séance, pour des raisons d'organisation.

Le choix des films est multiple, mais ce travail pourrait faire l'objet d'un atelier spécifique pour un groupe d'élèves dans le cadre d'un atelier de programmation par exemple (« quel film programmer avant un long métrage, quels choix artistiques... »).

Nous pourrions également et de façon complémentaire programmer des films aidés par le Conseil général du Val-de-Marne, qui pourrait proposer un accompagnement particulier sur ces films.

ALLER AU CINÉMA

VOIR DES FILMS

La première remarque des élèves est que le dispositif leur permet de voir des films qu'ils n'ont pas l'habitude de voir et qu'ils ne seraient jamais allés voir. Et ils apprécient cette pratique.

« J'ai pu voir des films dont je n'avais jamais soupçonné l'existence. »

Ils se disent désormais « curieux et prêts d'aller voir des films art et essai » ou du moins bénéficiant de peu de promotion.

Toujours d'après les carnets de bord, les enseignants ont trouvé les élèves « investis », qui ont « apprécié les sorties pour les projections ».

Des élèves affirment que le dispositif leur a permis de « diversifier leur culture cinématographique. »

VOIR DES FILMS ET EN PARLER ENSEMBLE

Impact positif sur le comportement des élèves d'un côté et sur l'apport de connaissances de l'autre :

Au bout d'une année, « les élèves ont développé un sens critique précieux en prenant l'habitude d'échanger leurs impressions après les projections. »

« Collège au cinéma a ainsi été l'occasion de travaux en groupe et de débats au cours desquels les élèves ont appris à respecter les idées et les goûts d'autrui et à exprimer et défendre leur point de vue. »

Des projets inter-classes sont également source d'enrichissement.

« Ce projet a eu un impact positif sur le comportement des élèves. (...) Progressivement, l'esprit de groupe s'est imposé et la parole de chacun s'est donnée à entendre. (...) Des élèves timides ont osé prendre la parole. Un élève, en voie de déscolarisation, est même revenu en cours, s'est trouvé valorisé par son intervention et s'est même intéressé aux activités de français. Il me semble que la maturité dont ont témoigné les adolescents au cours de l'année doit beaucoup à la sélection des films et à la conscience qu'ils ont eu de participer à un projet qui dépassait le cadre scolaire. Lors de l'intervention de Pascale Diez, ils n'étaient plus des élèves face à un professeur venu leur délivrer un savoir dont ils ressentent rarement la nécessité ou l'utilité immédiates, mais des adolescents ayant soif de débat et de réponses aux questions suscitées par les films. »

Des enseignants notent par ailleurs « la maturation des élèves tout au long du parcours cinéma. »

PARLER AVEC DES PROFESSIONNELS DES FILMS QU'ON A VUS

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les interventions dans les classes sont un aspect indispensable du dispositif, qui vient en complément du travail de l'enseignant.

Ainsi, les interventions sont jugées de « bonne qualité, alliant aspect technique et éléments de mise en scène », pour enrichir la culture cinématographique des élèves, en proposant des prolongements aux films vus par des extraits d'autres films.

Les élèves ont beaucoup « apprécié l'intervention de la professionnelle, car elle expliquait bien, elle abordait des sujets non évoqués en cours d'habitude, elle leur a appris des choses sur la fabrication des films. Les discussions et les débats les ont énormément intéressés. »

Des élèves considèrent « qu'à présent, ils sont plus sensibles dans leur regard de spectateur aux mouvements de caméra, à tous les détails qu'ils pensaient insignifiants, aux entrées et sorties de champ, au titre d'un film. »

Certains se disent même « fiers de se rendre compte qu'ils commencent à reconnaître et à savoir manier le vocabulaire de l'analyse cinématographique. »

SUGGESTIONS D'ÉLÈVES POUR AMÉLIORER LE DISPOSITIF

. « Avoir la possibilité de choisir les films »

. « Programmer des films plus gais, des films d'action, d'animation, des courts métrages avant le film. »

Collège au cinéma présente un bilan globalement positif, notamment du côté de la réception du dispositif par les élèves et les enseignants. Tout nous conforte dans le parti-pris mis en place dans notre département : proposer de réels parcours cinéma en partenariat, pour construire la culture cinématographique des jeunes et leur faire acquérir un sens critique sur les images qu'on leur donne à voir, les images qu'ils regardent.

Collège au cinéma a trouvé dans le Val-de-Marne un équilibre qui plaît aux enseignants, aux élèves, aux salles de cinéma, et à l'ensemble des partenaires.

L'association Cinéma Public veille, avec les partenaires, à maintenir les critères de qualité et de suivi reconnus au dispositif.

Remerciements...

Nathalie ACHKAR
Maud AMELINE
Marie AUBAYLE
Christophe BACON
Frédéric BAS
Bernard BOULAD
Jackie BUET
Géraldine CANONGE
Nicolas CHEMIN
Denys CLABAULT
Cyril CORNET
Leslie DAREL
Florent DARMON
Olivier DEMAY
Ariane DESNEUX
Pascale DIEZ
Alain DONZEL
Hélène DUSSART
Laurent DUMAS
Gérard GENDRAU
Anne-Laure GÉRARD
Bénédicte HAZÉ
Nathalie HOCQUARD
Hélène KACZMAREK
Nara KÉO-KOSAL
Caroline KLASSER
Eric KLINGLER
Denis KRAWCZYK
Bernard KUHN
Elodie LARIE-VINET
Anne-Claire LAFAIT
Sébastien LARERE
Evelyne LUCE
Bernard LOYAL
Camille MARÉCHAL
Sébastien MAUGE
Dominique MOUSSARD
Daniel POIGNANT
Monique RADOCHEVITCH
Corinne TURPIN

... les enseignants, fidèles et nouveaux,
... les élèves pour leurs contributions écrites,
les chefs d'établissement pour leur soutien.